

Porte du XVme siècle en fer forgé

Autor(en): **Deonna, W.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **8 (1930)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727749>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PORTE DU XV^{me} SIÈCLE EN FER FORGÉ

W. DEONNA.



Le monument que nous reproduisons ici (*fig. 1*) n'est pas inédit¹, mais il mérite d'être mieux connu, étant donné sa valeur artistique et la rareté à Genève des œuvres d'art antérieures à la Réforme.

Cette porte fut découverte en 1850², lors des travaux faits à Saint-Pierre dans la chapelle des Macchabées, où elle fermait l'escalier qui donnait accès à la salle capitulaire située dans les combles de la chapelle. La restauration de la chapelle, de 1885 à 1888³ fut trop radicale, supprima à tort de nombreux éléments décoratifs que l'on eût pu conserver⁴, détruisit sans en prendre le moindre relevé les derniers vestiges du mausolée de Jean de Brogny et de François de Mies⁵, refit entièrement la petite armoire gothique contre le pilier à gauche de la porte principale⁶, enleva les fragments de fresques⁷, en un mot modernisa la chapelle selon des principes périmés, que nous regrettons aujourd'hui. Elle négligea de lui restituer un de ses plus beaux ornements, la porte qui avait été restaurée peu après sa découverte, et qui fut placée dans la

¹ *Mém. Soc. d'Hist. et d'Arch., de Genève*, VIII, 1852, p. 16; *Indicateur d'ant. suisses*, 1884, p. 72; MAYOR, *Bull. Soc. d'Hist. et d'Arch.*, I, p. 97, note 3; FATIO, *Genève à travers les siècles*, 1900, p. 46-47, fig.; C. MARTIN, *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, p. 177; DOUMERGUE, *Genève calviniste*, p. 275-278.

² BLAVIGNAC, *Mém. Soc. Hist.*, VIII, p. 14, La chapelle des Macchabées.

³ MAYOR, *op. l.*, p. 86, Restauration de la chapelle des Macchabées; *Genava*, II, p. 298, note 4 (référ.).

⁴ *Pierres sculptées de la Vieille Genève*, 1929, n° 349 sq., fragments au musée; cf. table, s. v. Saint-Pierre, chapelle des Macchabées, p. 437.

⁵ MAYOR, *op. l.*, p. 93; *Genava*, II, p. 301, note 10. Quelques fragments sont conservés dans la salle capitulaire.

⁶ MAYOR, *op. l.*, p. 96; *Genava*, II, p. 300, n° 8; *Pierres sculptées*, p. 156, n° 348. Au Musée d'Art et d'Histoire.

⁷ MAYOR, *op. l.*, p. 97; *Genava*, II, p. 300, n° 9; *Pierres sculptées*, p. 163, n° 382. Au Musée d'Art et d'Histoire.

cathédrale même, à l'entrée de la sacristie où elle se trouve encore aujourd'hui, malheureusement invisible dans une profonde obscurité.

D'une seule pièce massive en noyer, elle est recouverte de bordures et de pentures en fer forgé qui, primitivement doré, forme un élégant réseau de branches aux extrémités terminées par divers motifs, rosaces, fleurs de lis¹, armoiries du fondateur de la chapelle, l'évêque Jean de Brogny². Dans les bordures, ce sont des éléments géométriques, parmi lesquels nous notons le pentagramme et la rosace aux six pétales réunis à leurs extrémités par des courbes³.

La chapelle ayant été fondée par Jean de Brogny en 1406, et ayant reçu sa dépouille en 1428, la porte est un fort beau spécimen de la ferronnerie genevoise au début du XV^e siècle⁴.

Signalons encore, comme témoin de cet art local, une porte avec pentures en fer forgé et découpé, de la fin du XV^e siècle, qui provient du château de Veyrier aux environs de Genève et qui est conservée au Musée d'Art et d'Histoire⁵.

¹ Sur ce motif dans l'ornementation religieuse et populaire et sur son origine, *Genava*, VII, p. 205 sq.

² Armoiries de Brogny, *Genava*, II, p. 298, n° 1; *Pierres sculptées*, p. 312, n°s 659-664. Sur ces armoiries, en dernier lieu, P. GANZ, *Archives héraldiques suisses*, pour paraître.

³ Motif très fréquent, dont nous avons étudié l'origine et la longue survivance, *Genava*, VII, p. 180 sq.

⁴ La Bibliothèque publique et universitaire de Genève possède des lutrins en fer forgé et doré, provenant de Saint-Pierre, recouverts de bronze moderne. *Mém. Soc. Hist.*, IV, 1845, p. 120; BLAVIGNAC, *Etudes sur Genève* (2), 1872, I, p. 190; C. MARTIN, *Saint-Pierre*, p. 201.

⁵ *Collections archéologiques et historiques, Moyen-Age*, 1929, p. 17, n° F 156.

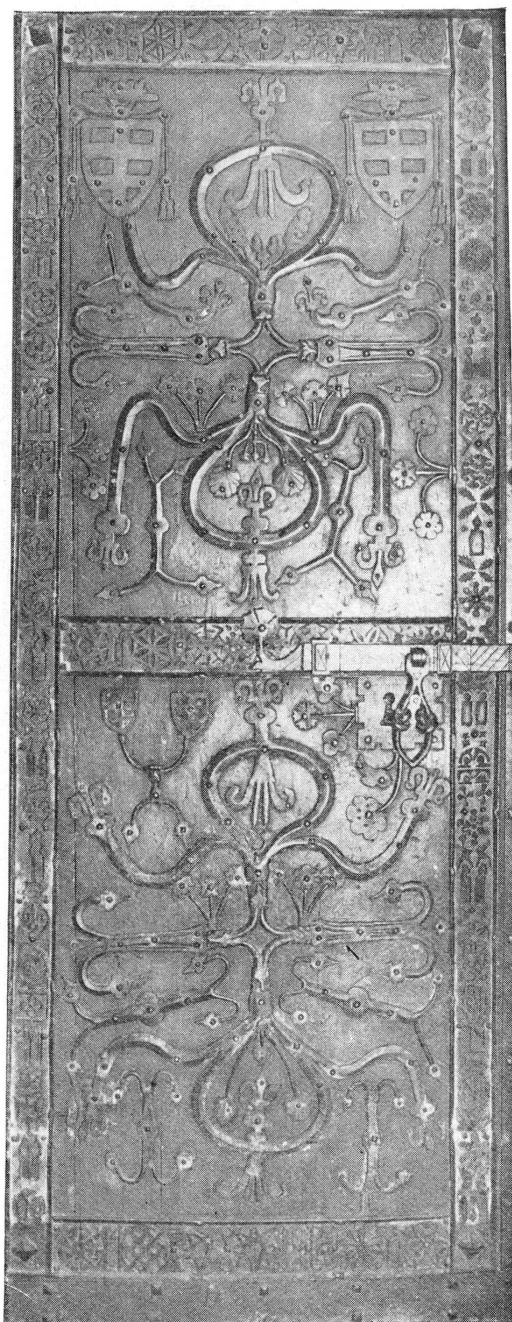


FIG. 1. — Porte en fer forgé.